12me année. - No 6. 25 centimes le Numéro. Vendredi 10 Décembre 1920.

# LE VAILLANT.

RÉDACTION : 24, rue Beckman.

ADMINISTRATION : 46, rue des Augustins.

PUBLICITÉ : A l'Imprimerie - 12, rue Reynier, Liége

Fier Catholique - Bon Patriote - Gai Wallon

ABONNEMENTS :
Ordinaires . . . . . 5 francs.
D'étudiants . . . . . 4 francs.

Affilié à l'Union de la Presse périodique Belge.

*Le Vaillant* rendra compte de tout ouvrage dont deux exemplaires lui seront remis.

Les manuscrits ne sont jamais rendus.

Aucune suite n'est donnée aux envois anonymes.

## Camarades,

**Rappelez-vous que les Fêtes du XXVe Anniversaire de la Fondation de l'Association des Etudiants en Droit sont fixées aux 17 - 18 - 19 Décembre.**

**Voyez en le programme en 2me page.**

## A Monsieur Graulich

### Professeur de Droit Civil

Votre première leçon au second doctorat a été, Monsieur le Professeur, ce que nous savions tous qu'elle serait : une magnifique entrée en matière, la détermination d'une méthode et d'un programme d'enseignement très personnels, une profession de foi juridique fière et nette.

Vous avez, Monsieur le Professeur, en nous exposant les conceptions de l'école classique sur l'interprétation du Code Civil, défini l'école actuelle, à laquelle vous appartenez, et qui entend bien ne plus torturer les textes pour leur faire dire tout, comme sa devancière. Vous avez affirmé que le Droit Naturel prime et domine toujours pour vous le Droit Positif. Enfin vous avez proclamé la nécessité d'une iuterpretation large, s'inspirant sans cesse d'une scrupuleuse justice.

Mais, plus encore que les vues si intéressantes que vous avez développées sur l'importance croissante du droit comparé, plus encore que le magnifique tableau d'ensemble du Code Civil qui a terminé la leçon, nous avons été frappés par la proposition que vous nous avez faite d'instituer des leçons supplémentaires et facultatives où seront traitées d'une façon plus intime, mais plus profitable encore, certaines questions juridiques spéciales. Les étudiants ont toujours besoin d'être soutenus et encouragés, même ceux des dernières années. Vous avez compris monsienr le Professeur, la nécessité d'une collaboration étroite entre le Maître et les élèves. C'est le moyen le plus sûr de susciter les enthousiasmes latents qui dorment en nous et de préparer pour l'avenir des hommes de jugement et d'initiative.

Je ne vous dirai pas, monsieur le Professeur, que vous avez eu besoin de cela pour conquérir d'emblée un auditoire qui était rempli des meilleures dispositions à votre égard, mais votre geste nous a été au cœur, et nous nous en serions voulu de ne vous l'avoir pas dit.

X. X. X.

## L'ACADÉMIE BELGE DE LANGUE ET DE Littérature Française

Par arrêté royal paru au moniteur le 4 Septembre 1920, le roi a institué à Bruxelles, une « Académie royale de langue et de littérature française ». Jusqu'alors il n'existait aucune institution de ce genre pour les poètes et les écrivains d'imagination. L'académie des sciences recevait parfois des littérateurs ; mais seulement au titre scientifique ou moraliste.

C'est à la suite d'un vœu émis par elle, « de voir créer en dehors de son sein une académie de littérature française » que Monsieur Destrée, dans un rapport au roi soumit à l'approbation de celui-ci la création d'une nouvelle compagnie groupant les personnalités qui « par leurs travaux, leurs écrits ou leurs discours, ont contribué de la façon la plus éminente à l'illustration de la langue française ; soit en étudiant ses origines ou son évolution, soit en publiant dans cette langue des ouvrages d'imagination ou de critique ». Comme on le voit par ces lignes prises dans le rapport du Ministre des sciences et des arts, la nouvelle académie comprendra deux sections : les littérateurs et les philologues.

Le nombre des académiciens ne pourra dépasser trente membres Belges parmi lesquels les femmes sont admises ; elle peut en outre s'adjoindre dix membres étrangers.

A part les quatorze premiers membres désignés par l'arrêté royal parmi les lauréats des prix quinquennaux et triennaux, l'académie se recrute elle-même librement. L'université de Liége a eu pour une large part dans la composition de la nouvelle confrérie : quatre professeurs de notre corps académique en font partie au titre philologique, ce sont : Messieurs A. Doutrepont et Wilmotte, professeurs à la faculté de philosophie et lettres, et Messieurs J. Feller et J. Haust respectivement chargés des cours d'histoire et de dialectologie au cours de littérature wallonne. Au titre littéraire le roi a sacré immortels Messieurs H. Carton de Wiart, G. Eckhoud, Ivan Gilkin, (directeur provisoire) Paul Spaak, (secrétaire provisoire) A. Giraud, H. Krains, M. Maeterlink, A. Mockel, F. Séverin et G. Van Zype.

De tels noms sont à eux seuls une raison d'être de notre académie française. Aussi bien, comme l'a dit lui-même M. Carton de Wiart : ce n'est pas l'académie qui crée la littérature, mais bien la littérature qui crée l'académie ; si donc, nous instituons une académie en Belgique, c'est qu'il y a en Belgique une littérature préexistante. De l'existence de cette littérature, personne ne doute, il serait pour le moins superflu de rappeler ici pour le prouver, outre les académiciens actuels, les noms d'un Verhaeren, d'un Lemonnier ou de tout autre qui a fait briller en Belgique les lettres françaises.

Mais cette littérature, Française d'expression, est Belge pour le fond, il y a tout un ensemble de caractères qui en font une littérature vraiment nationale : il appartient à l'académie de mettre en relief ces caractères ; c'est pourquoi, outre les littérateurs « qui emploient la langue avec autorité et l'enrichissent parfois inconsciemment », il faut des philologues qui en recherchent les caractères nationaux. Pour ce, l'académie a inscrit à son programme l'étude des dialectes et des patois, notamment du wallon. C'est sous le patois, en effet, que l'on retrouve le plus facilement l'âme d'un peuple : pris à son origine, le patois est une mentalité qui s'exprime ; sous des termes différents, c'est l'expression d'un esprit identique. Dans ce but également elle s'occupera entre autres de toponymie : étude des noms géographiques où se retrouve très bien l'imagination primitive d'un peuple.

La création de l'académie royale de langue et de littérature française s'imposait depuis qu'il existait une institution identique pour le flamand.

La nécessité apparait encore dans le rôle qu'elle a d'être une norme régulatrice, une règle de bon goût. Dans le fratras des littérateurs et des œuvres littéraires, s'il est des œuvres médiocres, il en est, et combien, dont la valeur est indiscutable et qui malheureusement restent dans l'ombre pour l'une ou l'autre cause. L'académie mettra au jour ces talents soit en les signalant à l'attention publique, soit en faisant paraître les ouvrages restés à l'état de manuscrits pour des motifs d'ordre matériel. A cet effet une commission a déjà été nommée pour rechercher la meilleure œuvre d'imagination parue pendant la guerre, dans le but de la faire publier aux frais de l'Etat.

La qualité des académiciens choisis par l'arrêté royal, nous répond de l'impartialité et de la justesse qu'ils apporteront dans le choix qu'ils auront à faire et nous permet d'écarter toute idée de pontificat et d'absolutisme administratif dans leurs décisions.

Par l'estampille officielle qu'elle donnera à certains littérateurs, par les secours matériels qu'elle fournira à d'autres, enfin par la fondation et la répartition de divers prix, l'académie sera encore un puissant encouragement et excitera utilement l'émulation chez ceux qui cultivent les belles lettres.

Bien qu'issue d'un même principe, l'académie Belge n'est pas en tous points identique à l'Académie Française ; contrairement à cette dernière, notre académie reçoit les membres étrangers. C'est dans le but de créer un centre international de lettres françaises que le ministre Destrée ajouta aux académiciens belges, dix correspondants étrangers. Autant la Belgique était indiquée par sa position géographique pour être ce centre, autant la France ne l'était pas pour d'autres raisons morales : en effet, en sa qualité de pays français et de principal foyer de langue française, elle se serait vue accusée, à juste titre d'ailleurs, d'ambitionner un impérialisme intellectuel sur les lettres françaises.

L'académie Belge se différencie encore de sa sœur de France quant à la qualité de ses membres. Seuls chez nous sont admis les littérateurs, en France par contre on y reçoit, en plus de ceux-ci, des personnalités éminentes dont les talents militaires, politiques ou autres sont incontestables, mais qui ne sont pas toujours des littérateurs ; à ce point de vue le cénacle des « quarante » tient plustôt du « salon » que de l'académie.

Une dernière différence enfin réside dans ce fait que dès sa fondation l'académie Belge de langue et de littérature française a ouvert ses portes aux femmes alors que la France les en exclut toujours : pour une fois nous l'avons dépassée en galanterie.

Jean DISCRY.

## La souscription du *Vaillant*

Ci-dessous notre 5e liste. Merci à tous ceux qui ont su si magnifiquement donner l'exemple d'une générosité qui touche profondément les étudiants catholiques.

| | |
|---|---|
| Report | 1046.00 |
| M. Edmond Dresse | 100.00 |
| M. Octave Lohest | 5.00 |
| M. le Prof. Willems | 20.00 |
| M. le Dr Lucien Beco | 20.00 |
| M. Ch. Lemaire | 10.00 |
| M. F. Monseur | 5.00 |
| M. le Dr Coheur | 10.00 |
| Un Etudiant | 1.00 |
| Total | 1227.00 |

## Le Comité-Directeur de *Clarté.*

*Nous tenons à répéter une fois encore, que les articles que nous avons fait paraître sur le Groupe Clarté n'ont figuré dans LE VAILLANT qu'à titre purement documentaire. Nous tenons les idées de ces écrivains pour fausses et pernicieuses. Notre collaborateur se propose d'ailleurs d'en faire ultérieurement la critique.*

*N. D. L. R.*

*La Belgique* des Frères Hutt publia en 1917 un article décevant dans lequel notre juriste incomparable *Edmond Picard* réclame la paix. L'ennemi y puisa un renouveau de forces. Signe parmi les belges de bien des capitulations qui les conduisirent aux assises.

Un interview accordé à la presse censurée déchaina la tempête autour de la personnalité de *Georges Eckhoud*, chantre de la terre flamande s'élevant jusqu'aux grandes pensées humanitaires. Il y perdit sa chaire à l'école normale. Type de neutre. Il honore la gloire des batailles, déteste la politique et la guerre, accorde toute son émotion aux humbles sacrifices à la *cause humaine*. La tendance se révèle, très nette, dans cette chronique parue dans *Clarté* à propos de la découverte au Tir National de six cadavres de soldats allemands fusillés pour refus de participer à l'assassinat de nos frères : *Des hommes*.

Le directeur de l'*Art Libre*, *Paul Colin*, secrétaire de la *section belge*, collabore activement au journal du groupe. Il y tient la chronique du mouvement des idées à l'étranger.

Les livres de « toute » la littérature d'Occident passent au crible de sa critique fouillée et vigoureuse. Il a de la diplomatie des idées ahurissantes et pleines d'imprévu. Il n'est pas de « ces belges qui cherchent par ambition personnelle à ensanglanter notre frontière du Nord ». (Pan pour Hymans !) n° 56, 13 décembre 1919.

Dans ses articles, il ne parlera pas que de l'Allemagne, mais surtout d'elle, « l'œuvre principale, la pierre d'achoppement, c'est l'union, la reconciliation: France-Allemagne. L'Internationalisme qui n'a pas cela à sa base ne m'intéresse pas, car il est lâche et vain ». Oui da... pourvu qu'Ils... payent ! !.

Après *Myton Sinclau*, journaliste américain, viennent, parmi les Anglais *Israël Lanywill*, *Thomas Hardy*, puis *H.-G. Wells* et *E.-D. Morell*.

Ce dernier, directeur de la revue *The foreign affairs* et secrétaire général de l'Union of démocratic Control. (700.000 membres) n'a guère une presse sympathique en Belgique.

On l'a représenté comme un agent de l'impérialisme anglais à la suite de la publication de *Red Rubber*, ce livre où se trouvent relatés « les sanglantes rapines de Léopold II au Congo. Mais il pose la question africaine dans son *Blackman's Burden* qu'il vient de publier

Il y propose des remèdes opposés à ceux de Versailles ! !. Ce qui n'est pas pour plaire à nos voisins d'Outre-Manche. Pour le reste, ennemi de la diplomatie secrète, proclamant la culpabilité de tous les états et du régime social, il fut emprisonné pendant la guerre.

La curieuse théorie épigénetique de *H.-G. Wells*, introduite dans ses romans scientifiques ou sociaux ne laisse qu'une impression de douleur. L'homme ridiculement petit, jouet de forces supérieures (nature ou capital) passe d'un esclavage à l'autre jusqu'au communisme libérateur. Or dans la nécessité fatale de celui-ci ; nous ne voyons, pour notre part qu'une nouvelle servitude !

Faute de place nous ne parlerons pas de *Georges Brandès*, *Victor Cyril*, *Henry-Jacques*, *Vincente Blasco Ibanez*, *Laurent Taillade*, *Charles Richet*, *Jules Romains*, *Séverine*. Mentionnons le peintre *Steinlen* ;

le directeur des *Weissen Blätter*, *René Schickelé*; et, l'auteur de « Femme » *Magdeleine Marx*, qui prétend nous imposer dans cette œuvre, très personnelle, le témoignage de ses sœurs d'aujourd'hui.

*Anatole France*, également, épouse les idées les plus avancées du groupe, (cette manie d'épouser l'a décidé, à convoler en justes noces malgré ses 76 printemps!). Rappelons son *Ile des Pingouins* qui introduisit le Marxisme dans la collection des classiques français et passons aux derniers collaborateurs les plus actifs de clarté.

Après *Noël Garnier*, secrétaire de rédaction il faut citer *Raymond Lefébvre*, ami de Barbusse et critique littéraire averti dont on vient d'apprendre la fin tragique. De la douceur et de l'urbanité; et s'il a dit dans son fameux discours de Nancy, que Poincaré méritait douze balles dans la peau, il ne faut voir là qu'une exagération oratoire!! Il publie chez Flammarion son « Sacrifice d'Abraham » œuvre toute d'intelligence où il prône l'oubli du passé ceci vaut et tire de la haute moralité de la bataille une leçon d'espoir pour l'avenir.

Après des cris et des appels très doux et pleins de charme, *Paul Vaillant-Couturier*, se découvre tout à coup un tempérament de violent et pousse dans les colonnes *De Clarté*, de la vie ouvrière et du populaire, des appels à la révolte. Parfois il se calme, retrouve sa douceur et tempére sa rage de toute sa poèsie d'antan. (Voir lettres à mes amis. Flammarion).

Et pour finir deux mots de *Charles Gides*, professeur à la faculté de Droit de Paris et Père du coopérativisme. Il faut aider la vie économique du monde, écrit-il et celui va irrémédiablement à l'internationalisme. Il est permis de ne pas partager ses idées. Toute son évolution se synthétise dans ces exigences; en tête d'éditions succesives de son traité d'économie politique.

La première emprunte à « Résurection de Toltsoï; Tout le mal vient de ce qu'on croit qu'il y a certaines relations entre les hommes où l'on peut agir sans amour, or de telles relations n'existent pas» et l'autre. « Le monde est un ensemble de solidarités qui se croisent ».

Voici terminées nos présentations auprès de nos lecteurs nous nous excusons du fastidieux de ce catalogue necessaire. Dès maintenant, ils peuvent dégager les tendances philosophiques du groupe: mépris de la liberté; de la croyance, abus de l'évolution; l'homme qu'il veut protéger, devenu machine sociale. De l'art, du talent qui captive par sa nouveauté. Charme dangereux en face duquel on se tiendra en garde.

F.

# Dadaïsme ! ! ! !

Ne croyez pas, messieurs les littérateurs « dada » que je me sois bien creusé la tête pour venir vous apprendre quelles sont vos caractéristiques et quels signes distinctifs font de vous une espèce littéraire spéciale. Ce serait vous prendre au sérieux, ce serait vous faire trop d'honneur; et si vous êtes sincères, vous avouerez que vous ne méritez pas mieux que quelques impressions, recueillies au cours de lectures peu nombreuses d'ailleurs et très fastidieuses. Vous êtes tout simplement, messieurs les Dadaïstes (vous ne valez même pas le « littérateur » que je viens de vous donner), des partisans du maximum de salaire, dans le minimum de temps, avec le minimum d'efforts. C'est déjà tres bien, d'être de tous ceux dont notre époque encourage la paresse.

Mais, étant hommes de lettres, vous n'avez pu vous contenter d'une formule que l'on trouve tous les jours dans les journaux socialistes, affublée du vêtement que je lui ai laissé, et qui est son habit de travail. Etant hommes de lettres, vous vous êtes dit que vous vous deviez d'être originaux. C'est très bien porté, depuis le Romantisme et les injures aux « bourgeois ». Et vous avez, fidèles à vos principes, choisi le moyen le moins difficile et le plus rapide d'atteindre à l'originalité.

Vous avez pris le contre pied de tout ce qui se faisait, avant vous, de raisonnable. Vous avez, dirait un juriste, écrit en français « a contrario ». Vous avez, en un mot, dans la République des lettres, introduit l'anarchie. Ce qui était plus simple que d'y faire règner l'ordre.

Or, vous aurez beau faire, vous pourrez, dans des notices à l'usage des néophytes, nous expliquer les règles subtiles de votre art dérèglé, vanter les harmonies rares et suaves de votre versification amorphe, qualifier de travaux d'Hercule vos efforts pour bâtir une poétique et édifier des chefs-d'œuvre vous ne pourrez m'oter de la tête que vous bourrez savamment le crâne des bourgeois, ou que vous vous auto-suggestionnez, comme des Tartarins, moins la bonne humeur et la blague.

Faut-il le dire? Je me représente l'avènement du dadaïsme d'une façon peut être bizarre mais que je continuerai lontemps encore à tenir pour vraisemblable et même vraie. Je vois dans une chambre qui respire l'insuccès et la mauvaise humeur, un pâle raté assis à une table de travail. D'un coté un dictionnaire Larousse. De l'autre une pile de feuillets manuscrits. En face de lui, du papier blanc sur lequel il écrit une œuvre aussi pâle que lui, et qui porte, dans ses nombreuses corrections et ratures, la trace des longs combats livrés contre les règles de la grammaire et les exigences de la langue. Tout à coup l'homme de lettres impatienté saisit son dictionnaire, en déchira de rage la moitié des pages, lança le reste en l'air et se mit à piétiner follement tous ces débris. Deux heures après, il eut une idée de génie. Il acheta avec ses derniers vingt sous un pot de colle, enduisit les feuilles de papier qui lui restaient, et passa toute la nuit à faire pleuvoir d'une main capricieuse, sur ce papier, les débris minuscules de son dictionnaire Larousse. Le lendemain il se précipitait dans les bureaux de rédaction de la Nouvelle Revue Française, de *Fémina*, chez son éditeur à la Sirène. Le surlendemain, il était riche et célèbre. Ce fut le premier « Dada ». Et depuis lors, il y en eut beaucoup d'autres qui l'imitèrent, parce qu'ils n'avaient point de talent, point de courage et point d'argent.

Mais je m'aperçois que j'ai l'air de raconter une histoire, et comme je n'ai pas dessein aujourd'hui de faire un conte, je m'arrête pour en revenir à Messieurs les Dadaistes d'à présent.

Je leur ai promis de les informer des impressions que produisent sur moi leurs « Essais » (c'est la seule qualification, et la plus honorable que je puisse leur donner). Eh bien, c'est en premier lieu une certaine curiosité, très normale d'ailleurs, car il a été donné à l'homme d'être curieux. Que ce soit pour son bonheur ou son malheur, peu importe. Il l'est. Puis la curiosité — très vite satisfaite — se tourne en hilarité, souvent douce, parfois bruyante, mais jamais longue; l'hilarité devient de l'impatience, l'impatience de la fureur. Arrivé à ce stade de mes impressions, je dois dire que je cours à travers l'œuvre dadaïste avec toute la vélocité dont je suis capable, mais que pourtant, je cherche encore, de temps en temps, par acquit de conscience, si quelques mots, oubliés par l'esprit d'anarchie, n'ont point gardé, une signification française, un sens défini et civilisé. Il en a encore, heureusement, deux ou trois toutes les vingt pages. Quelle joie alors de les retrouver. Quel plaisir de les reconnaitre. Je m'arrête auprès d'eux, longuement, comme on s'attarde auprès d'un ami subitement rencontré dans une foule d'inconnus. Je les bois comme l'eau fraîche de la source d'une oasis, et je les remercie presque d'être encore là, si courageux et si seuls dans cette grande sarabande hiéroglyphique des lettres, des virgules et des points.

Voilà, messieurs les Dadaïstes ce que je ressens en lisant vos ouvrages, j'ajoute que mon impatience va parfois se loger jusque dans mes extrémités digitales, supérieures ou inférieures. Je ne sais pas ce qui arriverait si j'avais le plaisir de vous tenir près de moi pendant une de ces lectures, mais je crois que vous auriez tout l'air d'avoir reçu un coup de pied quelque part, et d'être étranglés à moitié.

Car vous n'êtes que des mystificateurs impudents, de vils exploiteurs de la curiosité et de la mode, des scribes éhontés dépourvus de talent; et vous n'avez même pas l'excuse d'être spirituels.

PIC.


# THE BERLITZ

**School of Langues**

Anglais - Flamand
Espagnol-Italien-Allemand

Leçons particulières - Cours collectifs
Cours Spéciaux pour Universitaires

**8, place Saint-Michel, 8**

## L'Etudiant Libéral

*L' E. L.* attaque un article de P. D. paru dans nos colonnes: Mais Belge d'abord. Sans produire aucun argument, la direction se contente de proposer à notre collaborateur un mode de discussion oral où il sait très bien qu'au cours d'un meeting bruyant, d'excellentes idées peuvent être mises momentanément en état d'infériorité.

Nous espérons que ce rappel à la politesse et à la dignité (dont il se targue tant) suffira à *l'E. L.*, mais. en tout cas, nous ne nous donnerons jamais le ridicule de lancer à nos adversaires, en guise d'arguments, des défis absurdes qu'ils savent qu'on ne relèvera pas.

N. D. L. R.

# Revue de la Presse Universitaire

Note: Nos confrères de Liége, devinant sans doute que nous désirions depuis longtemps parler un peu de nos amis, ont eu cette semaine l'amabilité vraiment charmante de ne rien imprimer qui vaille vraiment la peine d'être relevé ici. J. P. K. a donc renoncé au Knout.... jusqu'à la prochaine occasion.

## L'Etudiant Français

Ceci est un nouveau confrère.... et pourtant ce n'est pas un inconnu, car à peine né il a su faire parler de lui, et chez lui et chez nous. « L'avant-Garde socialiste de Liége » en a rougi de honte et de dépit (bien entendu elle n'en dit pas un mot) car à la différence de notre jeune écarlate l'Etudiant Français est l'organe d'une puissante fédération (les étudiants d'A. F.) et de plus, comme il le dit lui-même « *il représente un système d'idées assez fortes pour recevoir l'adhésion complète d'une élite d'étudiants* » (ce qui le sépare de Liége-Universitaire qui ne veut pas avoir d'idées). Cette elite se compose non seulement d'étudiants français mais de tous ceux qui « *dans la jeunesse intellectuelle de l'Europe et du Monde s'intéressent aux idées vraiment neuves qui viennent de France* ». Et ma foi, l'Etudiant Français, est bien l'organe qui répond à cet idéal. Dans son premier numéro nous avons remarqué les articles consacrés à *l'histoire de la justice sous l'ancien régime et à l'élection présidentielle aux Etats-Unis*, les étudiants ingénieurs liront avec intérêt une étude sur *les groupements d'ingénieurs*, mais tous nous admirerons le bel *appel de Charles Maurras aux étudiants de France*. Il faudrait pouvoir le citer en entier, mais force nous est de nous borner à en souligner seulement deux passages qui sont toute une doctrine. « *Le dogme libéral est synonyme de rien* (pauvre Marcel Thiry!) *le dogme revolutionnaire est une quantité négative et destructive* (ohé! L'avant-Garde!) et plus loin. « *La Cité véritable n'est pas au forum, ni à l'agora, elle est au foyer, aux champs, au bureau, à l'usine, la vraie cité est au travail. Mais ce travail sous entend le devoir civique... et ce devoir s'étend au delà de la défense immediate du rempart et il exige aussi une défense de l'ésprit* ». Qu'est-ce à dire si ce n'est que l'Etudiant Français a gagné déjà toutes nos sympathies et que nous souhaitons le voir devenir bientôt l'organe d'une internationale de la jeunesse, mais de la seule internationale qui tienne: l'internationale catholique.

## L'Avant-Garde

Le public est prié de ne pas s'y méprendre, il s'agit de la vraie *Avant-Garde*, celle de Louvain. Dans son n°2 nous avons lu un beau compte rendu de la semaine sociale des étudiants catholiques, dans son n°4 un bel appel de Luc Hommel en faveur du monument Psichari. Notre confrère de Louvain a également quelque part la candeur de s'étonner que *Liége-Universitaire*, le plus fortuné de nos journaux, dit-il n'ait pas profiter des Leçons de la guerre. Il ignore sans doute que le journal en question se vante précisement de ne pas s'attachor à une doctrine quelconque. Non cher confrère malgré la guerre le néant restera toujours le néant.

## L'Universitaire Catholique

Notre confrère Bruxellois nous excusera volontiers de ne pas tout dire à son sujet car vraiment il y en aurait trop. Signalons seulement entre beaucoup d'autres les deux articles de F. A. l'un sur l'Internationale des Etudiants, l'autre sur l'Union nationale de ceux-ci, une chronique féminine de la plus pure galanterie et la chronique sociale de Pierre Dave où celui ci aborde la question brulante des idées démocratiques. Nous y avons relevé entre autres cette déclaration: « *L'esprit confessionnel ne doit être mêlé que dans des limites très précises a une action qui ne peut réussir que par une volonté de tolérance toute empreinte de générosité.* » et comme il nous le laisse espérer, nous attendons le développement de cette idée. Enfin dans un autre article d'un autre journal: L'étudiant catholique, nous avons trouvé ce beau cri que nous faisons notre: « *L'inconscience politique et sociale d'avant-guerre est morte. L'ère nouvelle sera une ère d'action. Hardi les Gas!*

J. P. K.

*On nous prie de publier la chronique suivante que nous insérons volontiers, mais sous toute réserve.*

# - Médecine -

*Extrait de "LA FRANCE".*

Lorsqu'à la Faculté de Médecine, on pénètre pour la première fois dans une salle de travaux pratiques, on est frappé par le grand nombre de jeunes filles occupées à disséquer. Après avoir envahi la Sorbonne, le Droit, elle se tournent depuis quelques années vers les études médicales. Loin de moi l'idée que la jeune femme soit moins apte que nous à s'occuper de science, mais je ne pus m'empêcher de ressentir une sorte de malaise à voir ces têtes blondes ou brunes, quelquefois belles, souvent gracieuses, penchées, indifférentes, sur la grimace blafarde d'un « sujet » éventré, à voir toutes ces femmes jeunes et saines plaisanter en face de tout le passé de misère physique et morale que représente le cadavre qu'elles dissèquent,

Je songe qu'il est pour la femme un plus beau rôle, une œuvre plus haute, que ce travail macabre dans un corps humain. La femme devrait éviter ce côté pénible de la science. Lorsqu'à l'hôpital elle s'empresse avec sollicitude au lit du malade, le soutenant de tout ce qu'a de réconfortant pour un être souffrant la présence d'une femme compatissante, lorsque de ses doigts délicats elle panse l'horrible blessure, surtout lorsque non loin des champs de bataille, elle remplace au chevet du blessé la pauvre vieille maman inquiète, ou la petite fiancée anxieuse, alors la femme est vraiment la femme, dans la plus noble acception de ce mot. Car la Femme pour nous c'est l'être charmant et délicat qui symbolise un idéal, quelque chose de très faible et de très fort, de très doux et de très grand. Mais celle qui touche à la misère sans la secourir, à la mort sans la plaindre, celle qui est notre camarade à la table de dissection, celle-là est diminuée. Les dieux antiques fuyaient à l'approche de la mort. Que la femme, elle aussi, s'en tienne éloignée.

ANDRÉ JANVILLE.


AVIS AUX ÉTUDIANTS

FAVORISEZ LES MAISONS QUI FONT DE LA RÉCLAME DANS LE JOURNAL

TOUS LES ARTICLES DE **PAPETERIE**

7, QUAI DES ÉTATS-UNIS, 7 - LIÉGE
(ANCIEN QUAI DE L'UNIVERSITÉ)


# A l'Université

M. d'Arcy Thompson, professeur à l'Université de Saint-André d'Ecosse, parla le jeudi 2 Décembre à la salle Académique, de l'application des mathématiques à l'étude des sciences naturelles. Dans une causerie très intéressante et très érudite, il découvrit à ses auditeurs que la spirale logarithmique se trouve dans la nature et qu'elle existe notamment dans plusieurs espèces de coquillages, dans la toile des araignées, dans les cornes et les ongles des animaux vivants.

La soirée se termina par une réunion intime chez M. le Recteur, à laquelle prirent part M.M. les Professeurs et les délégués de la Presse Estudiantine.

# AVIS & COMMUNIQUÉS

## AUX ÉTUDIANTS, NOS ABONNÉS

Nous prions instamment les camarades étudiants que nous comptons parmi nos abonnés de donner des ordres afin que les quittances que nous allons leur envoyer soient payées à la première présentation. Ceci dans le but d'éviter des retards dans les payements, des frais supplémentaires et du travail inutile au secrétaire.

LA REDACTION.

## COMMISSION DU MÉMORIAL UNIVERSITAIRE LIÉGEOIS

Nous rappelons à nos lecteurs qu'une liste provisoire des Universitaires Liégeois dont les noms figureront au « Liber Mémorialis » se trouve à la disposition des Etudiants à la Bibliothèque de l'Université (Bureau du Prêt).

Devrons figurer au Liber Mémorialis les Universitaires Liégeois qui ont péri victimes de la barbarie allemande; ceux qui ont pris part à la guerre, soit dans l'armée belge, soit sous les drapeaux alliés; ceux qui, ayant tenté de rejoindre nos armées, ont été faits prisonniers ou transférés en Allemagne; ceux qui ont fait partie du service de renseignement; ceux enfin qui ont été déportés ou qui ont subi une condamnation politique.

Par Universitaires Liégeois, il faut entendre toutes les personnes de nationalité belge ou alliée qui, au 2 Août 1914, appartenaient ou avaient appartenu à l'Université de Liége, soit comme membres du personnel scientifique ou administratif, soit comme étudiants.

La Commission prie instamment les personnes qui connaitraient des universitaires liégeois dont le nom ne figurerait pas sur la *Liste Provisoire* de bien vouloir les signaler à son secrétaire: M. Joseph Brassinne, Professeur et Bibliothécaire de l'Université, 1, Place Cokerill, Liége.

## XXV^me ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE

## Programme des Festivités

**Vendredi 17 Décembre 1920**

15 HEURES. — Réunion chez Klippert. Blonde bière offerte par M. O. Chevolet.
Vague de sots vers la gare des Guillemins soutenue par la musique et les chars latents.

16 HEURES. — Aux Guillemins. — Réception de rangs forts des légions étrangères.
Contre-attaque à rangs serrés vers la ville.

16 HEURES 1/2 — RÉCEPTION OFFICIELLE A LA MAISON DES ETUDIANTS, Boul^d Piercot. — Vin d'honneur.

17 HEURES 1/4 — Pérégrinations déambulatoires et harmoniques sous les plis des drapeaux des cercles vicieux. — Tour des cercles au carré.

20 HEURES. — Au Pavillon de Flore:

Exécution de la Revue

**Les 3 Suzons de l'éléph-ant Droit**

Par le camarade B. B. III, avec la collaboration des cams BERTHAL, SKY, DE HORION, MAXISSE, HERCULE.

Prologue: UN HOME SANS FEMME
1^er acte: LA FARCE PRIME LE DROIT.
2^me acte: LE ROI DES CŒURS.
3^me acte: UNE BOTTE AU CULTE.

**Samedi 18 Décembre**

0 HEURE 1 — Marche de nuit désaltérante et ingurgitatoire.
Salut à l'aube aux doigts de rose.

14 HEURES. — VISITE DU MUSÉE CURTIUS.
Causerie par M. SERVAIS, conservateur du Musée et, MM. HALKIN et BRASSINE, professeurs à l'Université.

18 HEURES. — BANQUET OFFERT AUX MEMBRES PARTICIPANTS à la Maison des Etudiants.

20 HEURES. — AU TERMINUS, Boulevard d'Avroy; Soirée affolante et bachique. — Cabaret Montmartrois. — Nocturne de Chopines. — Jazz-Band. — Dancing. Guindaille. — Onze cuites pro Deo. — Cercueils britaniques (Bières anglaises).

**Dimanche 19 Décembre**

11 HEURES 1/2 — En guise d'adieu, on passera les punchs à la Maison des Etudiants.

NOTA. — La location des places au Pav. de même que la mise en vente des participations, est ouverte de 12 à 14 heures et de 19 à 20 h. 30 à la Maison des Etudiants.

Prix de la participation générale: 30 frcs. sans banquet 15 frcs. Membre de l'A. E. D.: 20 frcs. sans banquet 10 frcs.

La Rédaction prie ses collaborateurs d'avoir l'obligeance de n'écrire que d'un seul côté des feuillets qu'ils lui envoient.

# Le Lierre

*Jadis on couronnait de lierre*
*Le poète, au front de clarté;*
*Pour tous ce diadème austère*
*Voulait dire : Immortalité*

*Mais la gloire est bien peu de chose;*
*Mieux vaut certes le bonheur fier.*
*De garder dans son âme close*
*Un rêve à jamais doux et cher.*

*Quand sur une muraille grise*
*Je vois ton frissonnant réseau*
*Lierre, je pense à ta devise*
*Et le sens m'en parait plus beau.*

*Je songe a tes fortes racines*
*O toi, qui même desèché*
*Reste fidèle à tes ruines*
*Et meurs où tu t'es attaché.*

*Plutôt que la gloire immortelle*
*Puisse-je avoir l'obscur honneur*
*De te rester toujours fidèle*
*Rève a qui j'ai donné mon cœur.*

*V. LAMBERT,*


# RHUM PEPITA

VINS FINS DE BORDEAUX
ET DE BOURGOGNE

*J. FLOOR DE STAERCKE*
*9 ET 11, VAL DES ROSES, BRUGES*

A l'occasion des Fêtes de Saint-Nicolas, de Noël et de Nouvel-An, j'offre, à titre exceptionnel, une **Caissette de 12 Bouteilles de Vins fins**, franco domicile, emballage perdu, contre remboursement de **75 fr.** Composition : 2 Porto rouge extra, 2 Porto blanc extra, 2 Saint-Julien, 2 Château Lucas, Saint-Emilion 1908, 2 Graves des Princes, 2 Sauternes des Princes, 1 échantillon de Rhum Pépita. Au gré des amateurs, les Bordeaux rouges peuvent être remplacés par 2 Pommard et 2 Nuits Saint-Georges.

LE MEILLEUR


## Au Cours de la Semaine

Décidement la mode est aux jeux de mots. Que dis-je la mode, c'est une vague, plus même, c'est une épidémie : femmes, enfants, vieux ou jeunes, tout le monde en sert à qui mieux mieux. Quand je vous dirai que ma bonne (une ardennaise) m'a susurré en servant le dîner : « Monsieur voici les pommes d'éther » avouez que c'est fort.

Je me suis livré à des recherches statistiques dans le but tant prophylactique qu'humanitaire d'enrayer le mal envahissant: je ne vois pas encore le remède, d'autant plus qu'il doit être adapté aux différentes espèces de calembours, car il y en a d'espèces différentes ; il y a des jeux de mots très forts, certains sont d'une subtilité qui vous arrache un « oh ! » de satisfaction et vous donne un petit frisson de plaisir, d'autres font rire à force d'être tirés par les cheveux. On ne rit pas de l'esprit de jeu de mots, mais du jeu de mot lui-même par exemple : vieux moutard que j'aimais pour mieux vaut tard que jamais. D'autres encore sont d'une médiocrité déconcertante parfois même absolument idiot: citons la parodie de «Rose elle a vécu ce que vivent les roses » par « Rosse elle a vécu ce que vivent les rosses » en parlant de la mort d'un âne. D'autres enfin sont complètement surannés : pour mémoire : au lit on dort inévitablement chaque fois qu'on parle d'aller se coucher.

Mais quoi qu'en dise VICTOR HUGO ; Les jeux de mots, c'est la fiante de l'esprit », il faut en avoir, de l'esprit, pour créer uu mot spirituel et le sortir à propos. L'à-propos, c'est là pierre d'achoppement : soit-il spirituel, idiot, fin, transcendant, absurde, un jeu de mots ne plaira que s'il est bien dit à propos. C'est tout un talent que de le glisser dans la conversation au moment opporun. Surtout ne pas l'annoncer et ne jamais le commenter ; on doit toujours supposer ses auditeurs intelligents, ils en rient d'autant plus qu'il ont mis plus de temps à le comprendre. Du reste en général tout le monde rit d'un jeu de mot bien servi : ceux qui comprennent, parce qu'il y a de quoi rire, les autres pour donner au moins l'impression qu'ils ont compris.

Les jeux de mots sont parfois d'une utilité incontestable notamment dans deux cas ; d'abord, pour qui ne paie pas de mine, c'est un excellent moyen de se mettre en relief ; dans un cercle où vous êtes nouveau venu, par exemple, et où vous ne parvenez pas à entrer dans le circuit de la conversation, un jeu de mot bien placé ne manquera pas de vous lancer, vous pouvez même être assuré que d'aucuns penseront : « Tiens, il n'est pas si bête qu'il en a l'air » ! (ce qui fait toujours plaisir).

Le « mot » est ensuite un excellent moyen d'apprécier le niveau intellectuel de son interlocuteur, un moyen négatif, soit, mais un moyen sûr. Il est des expériences tout à fait concluantes. A preuve, oyez cette authentique histoire que me conta un ami : à un cinq à sept, l'ami en question (appelons-le Sylvain) fut ébloui par la grâce d'une beauté de 20 ans. Après les travaux d'approche habituels mais laborieux, il eut enfin la joie de lui parler : conversation très intéressante au cours de laquelle il apprend que sa princesse lointaine porte nom Sylva ; d'où répartie de Sylvain à Sylva : «c'est un bien joli nom Sylva», puis en mal d'un calembour « .... et s'il va pas Mademoiselle ! » Alors avec une naïveté touchant au cynisme, Sylva répondit à Sylvain : « Silvapa ?... Non monsieur, je ne connais personne de ce nom ! »

N'est-ce pas que c'était concluant !

MOMICR Y.


FABRIQUE CENTRALE
de Parapluies
52, Rue St-Gilles, Liége.
RECOUVRAGE — RÉPARATION
25 o|o Moins cher qu'ailleurs.
Voyez nos prix et comparez nos marchandises

## CANCANS

### Des héros bafoués

Des malveillants osent s'étonner et même se moquer de l'air crâne et vainqueur de certains étudiants en médecine.

Il est inadmissible que pareil état d'esprit subsiste. Si « l'humble » uniforme des braves élèves-médecins est toujours vierge de chevrons et de décorations, c'est uuiquement parce que le ministre de la défense nationale a négligé jusque maintenant, d'instituer les chevrons de présence au bureau du « Meldeamt » (Contrôle boche) et que le minitre du ravitaillement ne se se presse guère de remettre aux ayants droits la haute distinction de l'Ordre du Haricot.

Une fois que Justice leur sera rendue nous serons unanimes à dire qu'ils ne sont que trop peu fiers pour de si glorieuses insignes.

FANC POIREAU,
Etudiant en médecine.

### Serait-il vrai...?

...que Jeune os (cand, en droit) jette des regards sur l'Académie qu'au cours d'encyclopédie du droit il se fait prêter par le prof. les discours d'anciens recteurs en vue du futur discours de réception ?

...que le vénérable Vesseye ronge tout et si bien ses ongles pue ses doigts bientôt n'auront plus que deux phalanges ? A quand les orteils ?

...que Charles - Marie attend de nouveau avec impatience les elections ! Il s'est en effet mis a la disposition de l'*Union* pour la cas où on désirerait une conférence. L'Ecriture a dit, cher Maître. « Ceux qui se seront élevés (sur la bibliothèque) seront abaissés et ceux qui se seront abaisés (de la bibliothèque) seront élevés. » Desquels êtes - vous ?

...que Jean - Pierre avait l'air tout chose quand il entra jeudi au cours de littérature wallone et qu'il vit le nouveau prof. son vieil ami, commencer sa pèroraison ? Y avait-il vraiment de quoi tirer une tête aussi....drole ?

...que le même Jean - Pierre a engu... irlandé vertement une étudiante de 2mr philo parce qu'elle avait brossé son cours ? A moins que ce ne fût parce qu'elle s'appelait Jeanne.

...que le camarade Charph (1re Philo) est passé du bleu au vert quand à la première séance de l'A. E. D. on parla de le baptiser ? Il abandonna misérablement sa belle casquette blanche de vingt francs et disparut dans la nuit, ne voulant à aucun prix enlever son veston devant tout le monde !

---

On demande pourquoi le camarade M. L...mbr...chts (2me Sc.) se rend 6 fois par semaine au numéro 46 de la rue Puits-en-Sock (peut-être le Pensionnat des Sœurs de Notre-Dame) porteur d'un aimable petit colis, galament ficelé et empaquete. Serait-ce des pralines ?

—

Il parait que le cam. Gons (alias microbe) (peut-être mais pas encore 2e Sc) suit avec la plus grande assiduité les cours d'esperanto de notre Alma Mater : et ce, pour obtenir le grade....légal de docteur ès sciences espérantistes à défaut de celui de candidat en Sc. Nat. qu'il s'est vu refuser aprés moult moffiages. Comment une si grande vanité peut elle se loger dans une corpulance si...minuscule.

—

On nous apprend également que le même porte majestueusement un couvre chef qui ne convient pas beaucoup à son genre de beauté.

Après enquête il parait que c'est celui d'une gente damoiselle de notre ville qui lui en aurait fait cadeau à la suite des heures si agréables qu'ils auraient passées ensemble à la foire.

—

Pourqoi le camarade J..n P.r.s. (2e Sc) s'empresse-t-il constamment au cours de Physique, de prendre place sur le banc situé derrière celui « réservé aux dames ». Serait-ce pour surveiller les ébats d'une blonde Pucelle du cours ?

—

Les camarades Cenin et Thomas (2e Sc) se proposent, parait-il de faire paraitre sous peu un volume inédit intitulé : « Une sortie ratée. Impressions vécues — ».

—

*Mûle - qué* ? (Interfacultaire). Quelle intèressante démonstration faisiez-vous dernièrement au cours de chimie à une agréable étudiante de 2e sciences. On a beaucoup admiré vos gestes et votre.. .volubilité.

—

*Phonse nie* (2e sciences) Vous gagnez du terrain : Melle Lommel se montre de plus en plus aimable. Que diriez vous d'un voyage de noces dans les Ardennes ?

—

Pourquoi le camarade *Deux - tinnes* (2e sciences) rentre-t-il si pàle et maigre de Bruxelles. sont-ce les petites poupées de chez Hirsch qui en sont la cause..ou bien Maria.,quelque autre sympathie ?

—

Pourrait-on demander au camarade Pollen (2e sciences) Quels sont les motifs qui l'ont déterminé à suivre les cours d'Espéranto à l'université ?

—

*Devillers* (1ère Sc-phys. et math.)

Un peu plus de courage ! Résistez donc à la pernicieuse tentation de rester sous l'édredon, puisque le grand maître (et vous le savez bien !) est d'un soporifique à faire pâlir le chloroforme !

—

MEPHIS...TROP SELECT !

Messieurs étudiez bien ce théïorème : il faut « saboir ça à fond »...

Beatus Mephisto, cuis vivere eet bibere !

—

— X est à «lambda» comme y est à «mû» cemme Z est à «nû»....

Pauvre petit Z ! Etre à nu par un froid pareil !

—

*Mephisto'* (spirituel...pour une fois :)

— Voyez-vous bien, la bas à gauche ? Non, n'est-ce pas ? vous voyez »trop fort tangentiellement»...

Déformation professionnelle ? S'lect, en tout cas !

—

DESCRIPTION EBAUDISSANTE

Si nous « *joindèrions* » ces deux points, Messsieurs.....

C'est vous qui vous êtes « joindu »..... ah ! le grand..malheur !

—

« PHYSIQUE ATTRACTION »

...il faudrait, Messieurs, que je mesurasse avec précision toutes ces oscillations...

ô Rostand, ton subjonctif imparfait vivra !

—

Un pendule peut osciller pendant une heure avant de s'immobiliser...surtout quand il est à côté de quelqu'un qui se promène comme je me promène...,

Oh ! oui, comme vous vous promenez !!

—

*N. D. L. R.* A la suite de cette nouvelle nous croyons pouvoir annoncer comme prochaine la nomination du professeur susdit au poste de *Géomètre - arpenteur.*

—

Le prof : Il *S*uffit de *S*oufler *S*ur *S*a *S*oupe un peu *S*aude...

... (Mouvement dans la salle)

Un mineur (réveillé en sursaut) :—Quel est donc ce serpent qui siffle sur nos têtes ??

—

Liége Universitaire demande pour ses étrennes.

1) Un calmant pour apaiser les nerfs surexcités de ses rédacs à la lecture du *Vaillant.*

2) Un dictionnaire pour comprendre la langue française que jusqu'ici il n'est pas encore parvenu à déchiffrer. Peut-être y verra-t-il que les mots : « politique » et « religion » n'ont pas le *m*ême sens, « asservisement et « croyance » n'ont pas la même signification.

3) Un commentateur pour lui faire comprendre les mots du dictionnaire et la prose du *Vaillant* à laquelle il ne comprend rien du tout.

KI. \S.


*LE VAILLANT* est en vente à la
LIBRAIRIE BELLENS,
6-8, rue de la Régence ;
LIBRAIRIE HENRY,
21, rue du Pont-d'Ile ;
LIBRAIRIE DEVOS,
39, rue de la Régence ;
LIBRAIRIE BRIMBOIS,
16, Passage Lemonnier ;
A L'UNION, 4, rue Léon Mignon, Liége.

VOULEZ-VOUS DEVENIR
INGÉNIEUR - ÉLECTRICIEN
OU DESSINATEUR, CONDUCTEUR, MONTEUR
en étudiant CHEZ VOUS
DEMANDEZ LA BROCHURE V
Le Règne de l'Electricité
envoyée GRATIS et FRANCO
INSTITUT NORMAL Électro-Technique
Rue Montagne aux Herbes Potagères, 37, BRUXELLES


L A

# Jeune Fille Sérieuse!

*Pochade revue en 1 acte, vécue mais difficile à représenter au théâtre,*

*Les soupirants, s'étant souvent rencontrés, se connaissent... de vue !*

*Personnages :*

*La jeune fille sérieuse : air martial : soprano.*

*La confidente : comme dans les drames de Corneille: contralto.*

*1er Etudiant en sciences Physiques et Mathématiques : Belle chevelure noire ondulée, déclamateur et baryton demi-caractère.*

*Petit étudiant des Mines : genre gosse : basse chantante.*

*3me Etudiant des Mines : chevelure couleur or : basse noble.*

*La scène représente un quai du quartier de l'Exposition. Rangée de maisons à droite. En face : allée d'arbres et la Dérivation.*

*A l'une des maisons une fenêtre balcon est ouverte.*

*L'action se passe de nos jours vers 4 heures.*

SCÈNE I.

*L'orchestre joue en sourdine :*

« Si tu veux faire mon bonheur, ma Luc... » (*air connu*).

*Les soupirants arrivent par différentes rues et se rencontrent devant la fenetre-balcon ouverte.*

*Ils entonnent le chœur des Pages de la* « Mascotte »:

« Qu'elle est belle et qu'elle a de grâce... »,

*La confidente (à la fenêtre)* :

« Que voulez-vous Messieurs ? » (*Faust*).

*Le chœur :*

« La Belle au cœur de pierre ». (*Faust*(.

*La jeune fille paraît à sa fenêtre et sourit.*

*1er Etudiant en sciences Physiques et Mathématiques (déclamant).*

« Charmante enfant qui me ressemble,
« Daigneras-tu venir chez moi ?
« Viens, nous serons heureux ensemble,
« La terre est indigne de toi ». (*Reboul*).

*Le Petit gosse (des Mines) basse chantante :*

« Quel trouble inconnu me pénètre ? » (*Faust*).

*1er Etudiant (Sciences Phys. et Math.) baryton demi-caractère ;*

« O, douce Etoile, feu du soir... ». (*Tannhauser*).

*Le Petit Etudiant (des Mines) basse chantante :*

«Pour tant d'amour, ne soyez pas ingrate!» (*la Favorite*).

*3me Etudiant des Mines (basse noble) :*

« A tes pieds, reine de beauté... » (*La Reine de Saba*).

*La confidente en souriant :*

« Nobles seigneurs, salut ! » (*Les Huguenots*).

*La jeune fille d'un air sérieux :*

« Ah ! laissez-moi, de grâce
Un terrible danger me menace ». (*Les Huguenots*).

*Le cœur des soupirantr :*

« Pour cette cause sainte
J'obéirai sans crainte ». (*Les Huguenots*).

*Ils s'éloignent tous — l'orchestre joue :*

« Au revoir et merci... (*air connu*).

SCÈNE II.

*Le 1er Etudiant des sciences Phys. ee Math. est revenu sur ses pas.*

*A son arrivée, paraît la jeune fille sérieuse*

*Le 1er Etudiant déclame avec désespoir :*

« Ainsi donc, c'en est fait,
Tu me fuis, tu me quittes ! ». (*poésie nouvelle*),

*La jeune fille sérieuse !*

« L'amour est enfant de Bohême... » (*Carmen*),

*Le 1er Etudiant des sciences Phys. et Math. chantant :*

« Il est fini, ce beau rêve d'amour... ! (*La Tosca*).

*L'Etudiant s'en va en chancelant.*

*L'Orchestre joue la* « Marche funèbre de Chopin ».

SCÈNE III.

*Le petit étudiant des Mines (costume de voyage, valises, etc) chantant :*

« Pour mon pays, en serviteur fidèle...
Je vais partir... ». (*Hamlet*).

*La jeune fille sérieuse :*

« Oh ! mon gosse, tous les biens de la terre.,. » [(*La Favorite*).

*changeant de morceau :*

« Vers nous, reviens vainqueur » (*Aïda*).

*changeant encore de morceau :*

« Et songe bien, en combattant
Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t',.. », (*Carmen*).

*Le petit Etudiant s'en va. La jeune fille agite son mouchoir et pleure un peu.*

*Pendant cette scène, solo de violoncelle à l'orchestre:*

« Que mon cœur à de peine... ».

*A la fin* « Vers l'avenir » *pendant que l'Etudiant s'en va.*

SCÈNE IV.

*Le 3me Etudiant des Mines — (basse noble) venant doucement :*

« Je reviens en ces lieux, soulever le rideau (*Galathée*).

*La jeune fille sérieuse :*

« Tu m'as plu un peu plus longtemps que les autres, je l'avoue mais c'est fini, je dois partir et puis je suis ivre de liberté !

*Elle chante :*

« Je n'accepte car je préfère
Les plaisirs à l'amour ! (*La Traviata*),

*(Parle)* Je voudrais sortir un peu pour te dire quelques mots mais je ne puis le faire, la sœur n'étant pas là pour garder la maison...

*A ce moment, la sœur paraît sur le seuil.*

*La jeune fille sérieuse, sans se troubler, chante :*

« Mais elle est revenue
Le mercredi matin... ». (*air connu*).

*Le 3me Etudiant, désespéré :*

« Alors, sans un seul mot d'espoir ? ». (*Galathée*).

*La jeune fille sérieuse :* Si, mais plus tard, je n'ai pas le temps aujourd'hui : je dois faire mon album, revoir un peu mes cours, et (hélas !) préparer mon retour définitif (3 fois hélas !) à Mons... !

Au revoir, à jeudi de 5 h. à 5 h. 5 au jardin d'acclimatation — banc du centre.

*La fenêtre se ferme.*

*La Basse noble s'éloigne et apercevant la confidente, il chante.*

« Si tu la vois, dis-lui que je l'adore » (*air connu*).

*La confidente en souriant :*

« C'est le sixième message que je porte aujourd'hui !!!»

*Le 3me étudiants s'éloigne résigné, pendant que l'orchestre joue les valses de « La Divorcée ».*

SCÈNE V

*La jeune fille sérieuse :*

« *Me voila seule enfin...* » (*La Reine de Saba*)

(*parlé*) Ce que je leur en fais voir à ces pauvres poires !

*Elle chante devant sa glace :*

« *Oh je ris de me voir si belle en ce miroir* » (*Faust*)

*La toile tombe tandis que l'orchestre joue en sourdine la « Marche des Co...cos » (Edition nouvelle, revue et corrigée, considérablement augmentée par certains étudiants des Mines.*

TENFAIPAS.

**D. HARDY Père & Fils** Ancienne Maison CRÉMONS
11, RUE DE BEX, LIÉGE.

FABRIQUE DE PIPES
RÉPARATIONS IMMÉDIATES

Grand choix de Pipes, Fume-Cigares & Fume-Cigarettes en écume, ambre et goudron véritable, ivoire, nacre, écaille

Spécialité de pipes, racine de vieille bruyère montée ambre, ébonite et corne.
Pipes anglaises de toutes marques. — Blagues assorties à partir de 7 fr. garanties deux ans

MANUFACTURE GÉNÉRALE D'ARMES & MUNITIONS

*J. BERTRAND*

FIRME FONDÉE EN 1830
Bureaux : Rue Etienne Soubre, 3
Usine : Rue Reynier, 8
LIÉGE
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : JOSBERT, LIÉGE. TÉLÉPHONE : 3926.

ANVERS, Médaille d'or - PARIS, Médaille d'or - AMSTERDAM, Médaille d'or - LOUVAIN, Grand Prix.
GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG, Grand prix - ANVERS 1920, seul diplôme d'honneur.

Armes de luxe, tir et exportation - Revolvers et Carabines de tous systèmes - Fusils à chien un, deux et trois coups - Fusils pliants et démontables - Spécialité de fusils Hammerless.
Propriétaire des armes automatiques " RAPIDE ".

Lithographie - Papeterie - Reliure - Timbrage
MAISON CH. BARÉ
27, PASSAGE LEMONNIER, 27 - LIÉGE.
Articles pour dessins — Cartes-vues
Fournitures de bureau — Opaline
Images et photos religieuses
Porte-plumes réservoir Waterman-Onoto, Swan, etc. — Cahiers pour Etudiants
TÉLÉPHONE 4642

Produits Chimiques Purs pour Laboratoires
Appareils de chimie, de physique, de photographie et de bactériologie.
Léon LAOUREUX & Cie
24, Rue des Carmes, 24
LIÉGE

LIBRAIRIE MODERNE
Rue des Dominicains, 22, Liége
Arts + Sciences + Littérature + Médecine
SPÉCIALITÉ DE REVUES & LIVRES ANGLAIS.

CASQUETTES D'ÉTUDIANTS
BLANCHES, BLEUES, VERTES, NOIRES
INSIGNES
Téléph. 4373 — Téléph. 4373
F. DEVILLEZ-GAVAGE
Passage Lemonnier, 30, LIÉGE
Tailleur militaire
— Equipements pour le Congo —

Livres Neufs et d'Occasion
Le plus grand choix au meilleur prix est exposé à la
MAISON HALBART
LIBRAIRIE ANDRÉ DUMONT
Coins des rues André Dumont, Vertbois et Prémontrés
(près de l'Université) — LIÉGE
— ENTRÉE LIBRE —

RELIURE - DORURE
— CARTONNAGE —
Joseph BORGUET
Rue Agimont, 15 (Cercle St-Hubert)
LIÉGE

ABONNEMENT DE LECTURE
LIBRAIRIE D. FOUAT-THOMAS
26 Librairie Nationale 26
PASSAGE LEMONNIER
12500 VOLUMES - choix considérable DE NOUVEAUTÉS
Livres neufs et d'occasion de Science - Littérature - Technique
*Reproduction des Cours pour étudiants — procédé autographique caractères machine à écrire ou manuscrit.*
Conditions spéciales pour M.M. les Etudiants.

POUR VOS LIVRES
Adressez-vous à la Librairie
J. WYKMANS
9, RUE SAINT-PAUL, 9 — LIÉGE.

AVANT de vous inscrire à des cours de comptabilités sténo-dactylo, langues, préparation au jury central, etc. - *Demandez notice gratuite à l'*
INSTITUT NORMAL DE LIÉGE
51 QUAI D'AMERCŒUR 51
LIÉGE - TÉL. 2904
La plus importante ECOLE PRATIQUE d'initiation aux affaires.

Cours permanents et à forfait
3 SECTIONS D'EXAMENS PAR AN.

Plus de 10.000 EMPLOIS offerts aux Etudiants en 12 ans.

COURS DU JOUR DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCES

SUCCURSALES : BRUXELLES - PARIS.

CHAPELLERIE MODERNE
**Maison Cession**
Rue Léopold, 24 - Liége - Téléphone 22
Toujours les dernières nouveautés aux plus bas prix.
MAISON LA MIEUX ASSORTIE

HOTEL RESTAURANT
**J. KLIPPERT**
RUE CATHÉDRALE, 95, LIÉGE
Au Rendez-vous des Etudiants
Dîners à la carte et à prix fixe
Consommations de premier choix
O. CHEVOLET

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
DORSINFANG & TOUCHARD
RUE REYNIER, 12, LIÉGE
SPÉCIALITÉS :
Entêtes de lettres - Enveloppes
Factures - Reçus - Traites - Memorandums
Menus - Invitations - Cartes de visite
Travaux Artistiques et Industriels
Brochures - Catalogues - Journaux.

**Le Savon BERTIN**

**565**

*POUR LA TOILETTE* **VAUT DE L'OR**

**Dépôt pour le Gros :**

33, rue Souverain-Pont, 33 - LIEGE - *Tél. 4252.*

PHARMACIE V. VIVARIO
TÉL. 3160 — 50, RUE DE L'UNIVERSITÉ, 50 - LIÉGE — TÉL. 3160
*Spécialités belges et étrangères - Pansements antiseptiques - Eaux minérales - Accessoires.*